

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1950-07-18

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1950-07-18, 1950-07-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13158>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-18

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[1950]

15 juillet

C'est Jean.

Nous avons eu le 14 juillet
la pluie, le vent et l'orage. Depuis notre
arrivée, le ciel ne cesse guère de changer;
mais enfin, chaque jour, on peut
trouver sans au trois heures qui
permettent une belle promenade. Il
n'y a rien de plus beau que l'Auvergne;
elle s'étend d'ailleurs, comme tu le sais,
jusqu'en Bretagne; elle fait aussi
quelques apparitions sans la haute
Provence, et en Lorraine.

C'est des journées bien remplies.
Raymond Guérin écrit un livre de
900 pages pour dire que tout le régime
et qu'il ne veut plus écrire. Maurice
Tanca jette la truite. J'ai pris aussi - même
quelques gâteaux : mais leurs cris
n'ont séché et, de ma vie, je ne

recommencera.

Nous songons à vous : n'êtes-vous
pas trop mal à Briveville ? pourriez-vous
y prendre un peu de repos ?

Nous vous embrassons tous.

avec toute l'affection

ma mère